

# Chant montagnard

Culture

– Par Isabelle Bagnoud Loretan –

Ce qui frappe d'abord chez Pierre-Isaïe Duc, c'est sa politesse et sa convivialité. Sa manière bien à lui d'être appliqué, de choisir les mots sans précipitation. Sur scène, sa présence physique étonne. Le comédien, originaire de Chermignon, ouvre l'imaginaire quand il joue. Une présence physique naturelle, pudique, comme s'il portait un secret, où l'enfance semble demeurer une énergie très présente. Pierre-Isaïe Duc aime les mots, les tournures de phrase, la poésie. C'est probablement pourquoi il s'est mis à écrire en 2006 «Le chant du bouquetin», monologue à succès qui passe par le Théâtre Les Halles (TLH) de Sierre du 3 au 8 décembre prochains. Cette tragicomédie qui questionne les origines, l'identité et l'exil fait mouche, fait beaucoup rire, fait réfléchir aussi. L'histoire: au bord de la route, un empaillé attend la fanfare de son village. Elle s'est toujours arrêtée chez lui. Pour combler l'attente, il raconte son pays, «le plus beau pays du monde», marmonne des dictons de chez lui...

## L'envie de prendre le large

Pierre-Isaïe a mis beaucoup de lui-même dans ce chant montagnard: son accent, les histoires truculentes qu'il a entendues au café de son père, le charme du patois, les surnoms et les potins, la fanfare, mais aussi ce sentiment d'enfermement, les rivalités entre les clans, la pression sociale.

PIERRE-ISAÏE DUC PARLE D'EXIL ET DE RACINES DANS «LE CHANT DU BOUQUETIN», MONOLOGUE QU'IL A ÉCRIT ET INTERPRÈTE DU 3 AU 8 DÉCEMBRE AU THÉÂTRE LES HALLES (THL) À SIERRE. PIERRE-ISAÏE DUC SPEAKS ABOUT EXILE AND ROOTS IN "LE CHANT DU BOUQUETIN" A MONOLOGUE THAT HE WROTE AND WILL BE INTERPRETING FROM 3TH TO 8TH DECEMBER AT THE THÉÂTRE LES HALLES (THL) IN SIERRE.

What strikes you first of all about Pierre-Isaïe Duc is his politeness and how convivial he is. His own special way of being careful, choosing his words without hurrying. On the stage, his physical presence is surprising. This actor from Chermignon opens up the realms of the imagination when he performs. A natural, modest physical presence, as if he were the bearer of a secret, where childhood seems to have remained a very present energy. Pierre-Isaïe Duc is fond of words, turning phrases, poetry. This is probably why he started writing "Le Chant du Bouquetin" in 2006, a successful monologue that will be at the Théâtre Les Halles (TLH) in Sierre from 3th to 8th December next. This tragic-comedy that questions origins, identity and exile has been a hit, it makes you laugh a great deal and also makes you think. The story: on a roadside, a man in a straw-padded folklore costume is waiting for his village brass band. It has always stopped where he is. To pass the time while waiting, he tells us about his region, "the most beautiful region in the world" and mumbles local sayings...

## A wish to set off somewhere

Pierre-Isaïe has invested himself considerably in this mountain song: his accent, the earthy stories that he heard in his father's bistro, the charm of the patois, the nicknames and the gossip, the brass band, and also this feeling of being confined, the rivalries between the clans, social pressure. For although this son and grandson of a bistro owner always loved helping out in the family café (he even obtained a bistro-restaurant management diploma), he played football and went skiing, he went up to Crans to work as a caddie in the summer, the desire to set off for somewhere was even stronger: "I just had to leave...", Pierre-Isaïe remembers very well.

## Ten years in Paris

The theatre already had a hold over him when he met the actress Anne Theurillat, who had trained in Paris... He went to the capital and stayed there for ten years. He discovered the literary world of that time, worked like mad, came back at weekends – his father died four months after he had left –, set up his first company and his first plays (that he would always present in Valais!)



Car si le fils et petit-fils de bistrotier a toujours aimé donner des coups de main au café familial (il a même obtenu un diplôme de cafetier-restaurateur), qu'il jouait au foot et faisait du ski, montait l'été à Crans pour être caddie, l'envie de prendre le large fut plus forte: «Il fallait que je parte...», se souvient parfaitement Pierre-Isaïe Duc.

### Dix ans à Paris

Le théâtre l'accapare déjà quand il croise la comédienne Anne Theurillat qui s'est formée à Paris... Il rejoint la capitale et y restera dix ans. Il découvre alors le monde des lettres, bosse comme un fou, revient le week-end - son père décède quatre mois après son départ -, monte sa première compagnie et ses premières pièces (qu'il présentera toujours en Valais!) dès 1991, perd son accent, découvre les surréalistes et monte encore des pièces. Installé à Genève après son retour, il fonde aussi la Cie Corsaire Sanglot avec son épouse, la costumière Isabelle Pellissier et le musicien Christophe Ryser, troupe qui signe «Le chant du bouquetin». Aujourd'hui, Pierre-Isaïe Duc vient en Valais pour les vacances, avec ses deux garçons, au chalet, et retrouve avec plaisir cette langue de Chermignon, «profondément poétique» qu'il travaille «comme une pâte à modeler sonore».



#### LE TLH, UN THÉÂTRE PROFESSIONNEL À DEUX PAS D'ICI

Depuis que Denis Maillefer et Alexandre Doublet ont pris les rênes du Théâtre Les Halles en 2011, le lieu, une ancienne halle industrielle, est devenu le centre de création professionnelle des arts de la scène en Valais. L'endroit est beau. Le foyer, qui s'ouvre sur l'extérieur, est immense, de grandes tables invitent aux discussions en nombre tandis qu'au bar, on propose des soupes de caractère et de bons vins de la région. Denis Maillefer, 48 ans et Alexandre Doublet 33 ans, ne ménagent pas leur peine pour que ce théâtre s'adresse à tous, pour transmettre leur passion pour la création contemporaine. Le chorégraphe Gilles Jobin est venu, il a adoré le lieu, Cindy Van Acker aussi. Joël Pommerat, Pipo Delbono, Jean-Yves Ruf sont déjà passés par ici, de jeunes professionnels ont créé leur spectacle en résidence...

#### Pratique

##### «Le chant du bouquetin»

- Nuithonie Villars-sur-Glâne  
Du 28 au 30 novembre – réservation au 026 350 11 00.
- Théâtre Les Halles (TLH), Sierre  
Du 3 au 8 décembre. Reservation.tlh@sierre.ch ou au 027 452 02 97.
- Théâtre du Crochetan, Monthey  
Du 18 au 22 décembre. Billetterie du lundi au vendredi de 14 h à 18 h au 024 471 62 67.

[www.theatre-les-halles.ch](http://www.theatre-les-halles.ch)

from 1991, lost his accent, discovered surrealists and put on some more plays. Having settled in Geneva after his return, he founded the Corsaire Sanglot Company with his wife, the costumier Isabelle Pellissier, and the musician Christopher Ryser, the troupe that is putting on "Le Chant du Bouquetin". Today, Pierre-Isaïe Duc comes to Valais for his holidays, with his two sons, to their chalet and enjoys hearing the Chermignon language once again, "deeply poetical" that he fashions "like sonorous modelling clay".

#### THE TLH, A PROFESSIONAL THEATRE A WALKING DISTANCE FROM HERE.

Since Denis Maillefer and Alexandre Doublet took over the Théâtre les Halles in 2011, the premises, an ex-industrial hangar, has become the professional creation centre for theatre arts in Valais. The theatre is beautiful. The foyer, which opens out onto the exterior, is immense, the large tables are an invitation to discussions between numerous people, whilst at the bar interesting soups and good local wines are on the menu. Denis Maillefer, 48 years old and Alexandre Doublet, 33, spare no pains to make the theatre welcoming for all, to communicate their enthusiasm for contemporary creation. The choreographer, Gilles Jobin, has come there and adores the place, Cindy Van Acker too. Joël Pommerat, Pipo Delbono, Jean-Yves Ruf have already been here, young professionals have created their show at home...

[www.theatre-les-halles.ch](http://www.theatre-les-halles.ch)